

Je veux moucher au loin

Une nouvelle de science fiction sociologique de

Benjamin LARREGAIN & Marc LAHORE

13, avenue Alsace Lorraine (...ils ne l'auront pas !)

64 130 MAULEON SOULE

France

Terre

Voie Lactée

Univers 4824 XM

Je veux moucher au loin (I want to fly away)

Premier niveau de réalité

Basile

Le film aurait vraisemblablement plu à Basile s'il n'avait été davantage intéressé par la poitrine de sa voisine. Mais bon, hein, ho, se sermonna-t-il, elle est déjà en mains et Bz. Bz ? Quoi, Bz ? pourquoi diable Basile pensait-il que Bz ? Et que Bz depuis le début de la projection, d'ailleurs. Voilà qui était fort louche. Ouiouioui, fort louche. Bz.

[Flash Back] Basile irait voir le dernier James Bond –l'affiche lui plaisait beaucoup et son instinct lui soufflait à juste titre que wap putain y aurait des tas d'explosions. Une seule ombre au programme, cette saleté de mouche qui lui tournait autour depuis quelques minutes. Se laissant aller à d'ancestraux instincts de prédateur, Basile abattit sa main sur le muscidé sans défense. Voyant son heure arrivée, John Mc Fly (la mouche) décida de quitter ce monde ingrat avec panache et se jeta sur l'impitoyable instrument de sa perte prochaine (et inéluctable) –sur la main de Basile, quoi !–, mordant notre héros (gnap) de toute la force de son âme de diptère ptérygote.

« Ce sera ton dernier verre, Bond !

–Flanagan, vous avez toujours eu une phraséologie de primate... »

L'image se mit à sauter. Et s'il y a une chose que dé-tes-tait Basile, c'était bien les images qui sautent. En tant que spectateur consciencieux, il se devait d'aller râler devant le projectionniste avant que celui-ci ne se rende compte par lui-même du problème.

Basile se leva donc prestement et se retrouva collé au plafond.

« Bzzzzarre ! » se dit-il étonné. Visiblement, il avait fait un bond de plusieurs mètres. A la verticale. Waaaaaaaah.

Mais si la part maintenant insectoïde de son cerveau ne pouvait que se féliciter d'un tel exploit, la part humaine restait sceptique : « Tout cela n'est guère rationnel. En théorie du moins, je ne PEUX PAS m'accrocher sur une surface aussi... » Basile retomba avec lourdeur, droit sur le décolleté de sa voisine. Incident qui serait resté relativement anecdotique s'il ne s'était mis derechef à bondir de siège en siège, écrasant popcorns et spectateurs en hurlant : « Non ! Non ! Bz ! Je ne suis Bz une mouche ! »

Fiacre

« Aaaah ! Quel délice que la climatisation... » pensait Fiacre en cuvant son vin. Même bourré (surtout bourré), on peut apprécier un James Bond.

« Ce sera ton dernier verre, Bond ! »

–Flanagan, vous avez toujours eu une phraséologie de primate... »

Fiacre ne put retenir une éruption de surprise à la vision consécutive d'une image qui sautait (bon, ça arrive) et d'un spectateur qui en faisait autant (qui plus est en hurlant). Il s'interrogea sur la conduite à adopter :

(A) « J'ai trop bu, me voilà en pleine crise de délirium très mince, le bon Dieu m'a puni. » Triste pensée à laquelle s'ajoutait le souvenir toujours oppressant de son licenciement. Ainsi que l'image de sa douce et tendre Chimène lui chantant de sa suave voix que tout est fini entre nous sale connard casse toi tu pues et marche à l'ombre de ta race de bâtard (putamadre !).

Ainsi le suicide paraissait-il à Fiacre une solution tout-à-fait acceptable face à cet amas de mesquineries capitalistes.

Une autre alternative existait cependant (la (B)) (après la (A), la (B)) :

(B) « Par la malepeste, quel monde taré ! Vite, une autre bouteille ! »

Et choisissant judicieusement l'option (B), Fiacre se mit à boire pour oublier.

Gracieuse

« *Ce sera ton dernier verre, Bond ! [...]* » (OK, vous avez tous pigé ?)

Gracieuse vit l'homme mouche, et pensa tout naturellement que qui dit mouche dit pêche, qui dit pêche dit prune, qui dit prune dit PV, qui dit PV dit flic, qui dit flic dit Robocop, qui dit Robocop dit boîte de conserve, qui dit boîte de conserve dit pâtée pour chat –ce qui l'amena de façon tout aussi fluide à penser félin, lion, jungle, Tarzan, cri. Gracieuse se mit donc à crier.

Josh

Un cri haut perché qui résonna sans fin dans le crâne de Josh. Joshua Everett Trinity the Third avait déjà entendu ce cri. Là-bas. Dans les rizières. La boue jusqu'au cou. Sauver les potes. Ils sont là, partout. Arh. Et là aussi.

Mais ils n'auraient pas Josh comme ça. Oh que non. Pas Josh. Pas *lui*.

D'un bond de tigre, Josh se projeta sur son voisin, lui tranchant la gorge de son coutelas Laguiole série US Marine MechaForcePower3 (« Le US Marine Laguiole, tu décapites et tu rigoles ! ») : « Ya'll never get me, ya muthafuckin'muthafuckas !! » Son pardessus (kaki) disparut dans la seconde, de rutilants Uzis ornant ses poings crispés.

Basile

A nouveau collé au plafond, et bien que sa lucidité se vit amoindrie par des Bz incessants (il est de notoriété publique que les muscidés ont un pouvoir de persuasion largement supérieur à la moyenne ; une mouche convaincrait le petit Bush qu'il est le fils caché d'Oussama Ben Laden –« Geoooooorges, je suis ton pèèèèère... »), Basile se dit que oh putain dia chto (Basile a du sang basque), même John Woo aurait reculé devant un tel déluge de feu...

La balle

La balle fit voler en éclats la bouteille de Fiacre avant de se loger entre les yeux azurs de la petite Nathalie.

Nathalie traversa la salle à l'horizontale pour se vautrer entre les bras protecteurs d'une Gracieuse hurlante.

Fiacre

Fiacre, brillant analyste, s'interrogea sur la conduite à adopter :

(A) Le suicide est toujours une solution.

(B) « Mordious, mais quel chaos ! Allons donc de ce pas

Jusques à la taverne, rafraîchir mon gosier

D'un armagnac, d'un martini, ou d'un muscat !

(C'est la solution (B) : Boire pour oublier !) »

Tel un pachyderme perclus d'arthrose, Fiacre se mit pesamment en branle.

Gracieuse

En dépit du trou béant (toutefois orné de deux couettes) qui oblitérait un tantinet le caractère malicieux du visage de Nathalie, il ne fallut à Gracieuse qu'un regard pour reconnaître sa fille ; cette fille chérie et tant désirée qu'elle avait abandonné par amour. Oui, par amour, afin de l'éloigner autant que faire se peut du tragique destin qui n'aurait pas manqué d'être le sien –le tragique destin des Winchester :

Amadeus Winchester (1910-1942), son grand-père – Tué par balle

Jean-Sébastien Winchester (1942-1984), son père – Tué par balle

Virginia Winchester (1948-1987), sa mère – Tuée par balle

Alizée Winchester (1972-1987), sa sœur – Tuée par balle

Pascal Edouard Winchester (1991-1993), son fils, son petit bout – Tué par balle

Paix à leurs âmes.

« Ma fille, ma fille ! Ainsi donc il eût fallu que je ne te misse point au monde ! Cendres et malheur, pluie et larmes, désola » –une balle de 9mm (en promotion chez K-Mart) abrégée une réplique qui aurait sans nul doute tiré des larmes à Billy Shakespeare lui-même.

Gracieuse Winchester (1970-2003) – Tuée par balle

Basile

La mouche anthropomorphe se délectait devant cette accumulation de viande promise à une putréfaction prochaine.

Ce qui restait d'humain en Basile Michu (il y en a bien des qui s'appellent Ibarraberribarraberramorde), en revanche, aurait souhaité lancer un cinglant message de paix universelle. Las, Basile n'articula qu'un pathétique « Bz ».

Fiacre

La boîte crânienne de Gracieuse éclata en une myriade de gouttelettes écarlates qui vinrent se coller sur le visage obtus de Fiacre.

Un éclair blanc.

Fiacre, enfant...

Le moustique explosa sur le visage mutin de l'enfant, victime de la tapette à mouche maternelle : « Voilà mon poussinou, elle a fini de t'embêter ! Au dodo maintenant... »

La tapette. La *tapette*.

Fiacre

La vie de Fiacre prit un sens. L'univers était un livre ouvert devant lui. Il *savait* ce qu'il avait à faire. Ses muscles se durcirent, son gilet se mit à craquer.

Basile & Josh

« Non, je suis un hooomme ! » hurla Basile avec une conviction suffisante pour le décrocher du plafond.

Il ne restait à Josh qu'une ultime balle (« Gosh ! Only one fuckin'bullet left ! »).

Basile s'écrasa devant l'ex-Marine et le fixa des mille facettes étincelantes de ses yeux pédonculés.

« Désolé la mouche, mais tu m'auras pas vivant ! »

(Grégoire Winchester n'eut pas le temps de comprendre ce qui lui arriva. Ivre de sang, la balle de Josh, dans un dernier élan de folie meurtrière, avait décidé de faire d'une pierre deux coups, se dirigeant dès sa sortie de la nuque du GI droit vers la cabine de projection. Il y en a quand même qui n'ont vraiment pas de bol.)

Fiacre & Basile

Le costume de Fiacre explosa sous la pression de ses biceps, triceps, dorsaux, deltoïdes, trapèzes et pectoraux hypertrophiés. La transformation était maintenant complète. Devant un Basile médusé se tenait, tout en muscles et en collant rose, un arc en ciel délicat barrant sa sculpturale poitrine, le seul, le vrai, le légendaire Supertapette (tatatzaan !) : « Houlala, la mouche, pouh que t'es vilaine dis donc hihhi alors ! » gloussa le musculeux super-héros.

Le combat promettait d'être épique.

Second niveau de réalité

- « Attends, là, mais t'es complètement con, là ! Qu'est-ce que c'est que ces préjugés à deux balles ?
 - Hoooooooo ça va, allez, quoi, c'est marrant Supertapette !
 - Pour un rugbyman, oui, salopard d'homophobe !
 - Ho, tu te calmes de suite ! De suite !
 - Ta gueule, va ! C'est pas avec tes conneries qu'on va gagner ce putain de concours ! »

Les deux écrivains eurent tôt fait de se foutre sur la gueule. Leur nouvelle (posthume) fut pourtant envoyée au jury local.

- Jury local qui se trouva également divisé quant à son appréciation de ladite nouvelle. Les deux parties en présence décidèrent finalement de régler ce petit litige à l'arme blanche.
- Quelques mois plus tard, le jury national décida de prendre part à la polémique. La guerre civile prit fin sous les bombes britanniques.
- Américains, Russes, Chinois et autres rigolos n'attendaient que ça pour se défouler.

...

Au centre du cratère, le bras sectionné d'une fillette pointait vers les cieux un doigt accusateur. Une mouche vint s'y poser.

Fin.